

## Le Club des miracles

De Thaddeus O'Sullivan  
Avec Maggie Smith, Laura Linney & Kathy Bates, ...  
Irlande, Royaume Uni – 24 janvier 2024– 1h30  
V.O.S.T.

JEU 21/03 21h00

DIM 24/03 19H00

MAR 26/03 20h00

## Splendeur

De Maximilien Gomes ( fiction -8'23)

---

### Entretien avec le réalisateur (extrait dossier de presse - saje distribution)

#### **Le scénario original du film a été écrit il y a plusieurs années ; pourquoi avez-vous décidé de le réaliser maintenant ?**

HBO m'a contacté pour la première fois il y a 10 ou 12 ans et m'a demandé de le réaliser. Ils avaient des problèmes juridiques à résoudre, alors le projet a été mis de côté et je n'en ai entendu parler qu'il y a deux ou trois ans. L'un des producteurs initiaux, Joshua D. Maurer, est également scénariste et m'a appelé pour me dire qu'il était en train de réécrire le scénario ; il m'a proposé de rejoindre le projet.

#### **Vous avez eu une longue carrière. Avez-vous toujours ce sentiment d'émerveillement lorsque vous dirigez des acteurs emblématiques, en l'occurrence Maggie Smith, Laura Linney et Kathy Bates ?**

Oui, absolument, sans aucun doute, et c'était intimidant. Avoir une grande actrice sur le plateau était déjà extraordinaire, et en avoir trois était inimaginable, pour un film indépendant. Maggie et Kathy ont été approchées dès le début du projet mais le personnage de Laura a été écrit bien plus tard. Je n'ai pas eu besoin de fournir beaucoup d'arguments pour les convaincre lorsque je les ai contactées pour la première fois. Elles appréciaient vraiment les personnages. En commençant le tournage, elles avaient déjà une idée très précise de l'identité de leurs personnages parce qu'elles avaient eu le temps d'y réfléchir pendant toutes ces années d'attente. Chaque fois que je suggérais de recommencer différemment ou d'aborder les personnages sous un autre angle, je me faisais taper sur les doigts. J'ai très apprécié de travailler avec elles.

Par ailleurs, j'ai beaucoup aimé observer leur travail. Maggie est très attentive aux accessoires qu'elle utilise et à leur emplacement. C'est une actrice très tactile. Lorsque Kathy entrait dans une pièce, elle observait chaque détail, posait des questions sur le papier peint et les autres accessoires, et cherchait à se familiariser avec le décor. Quant à Laura, elle apportait avec elle un autre monde. Elle est très mystérieuse. Une grande partie de sa préparation s'est faite mentalement parce qu'elle incarne un personnage qui souffre beaucoup intérieurement et qui porte de nombreuses blessures du passé en elle.

**Les années 1960 sont une époque que vous connaissez bien ; qu'avez- vous ressenti en la faisant revivre à l'écran ?**

Je me suis senti à l'aise. Les premières versions du scénario se déroulaient à différentes époques ; il m'a semblé évident que les années 1960 étaient la bonne période. J'ai quitté l'Irlande en 1966, à l'âge de 18 ans. J'ai visité l'Irlande et j'y ai travaillé, mais je n'y ai jamais vécu depuis. C'était une période de transition ; c'était le début des changements. C'était intéressant d'y retourner et de se souvenir de choses comme la couleur du papier peint, la vie dans les rues et les sensations que l'on ressentait. Les femmes âgées dépeintes dans le film me rappellent ma mère, qui, avec les années devenait de plus en plus sage et sceptique. Ces femmes pressentaient peu à peu le changement d'époque qui s'annonçait. Elles étaient profondément religieuses et accomplissaient tous les devoirs familiaux, mais il y avait un scepticisme qui commençait à s'installer. Un autre personnage, Dolly, est également intéressant. Elle porte en elle le passé et l'avenir ; elle est en quelque sorte la première de la nouvelle génération.

**A propos des couleurs et des costumes. Pourquoi ce choix de costume et de couleur jaune pour Laura Linney qui contraste fortement avec le reste ?**

Le costume, c'est le souvenir des «Yankees» qui revenaient d'Amérique en Irlande. Ils faisaient toujours sensation. Les vêtements avaient alors une grande importance. Nous voulions reprendre cette même idée en donnant à Laura une touche spéciale, afin qu'elle puisse faire sensation dans le village et finalement dire «Je suis de retour». Pour nous, le manteau jaune semblait dire : « J'ai eu une vie, malgré le fait que vous m'ayez bannie depuis toutes ces années ». Elle voulait donner une image positive d'elle-même. Par ailleurs, dans mes souvenirs, lorsque les Américains revenaient de loin, on les repérait à des kilomètres grâce à la façon dont ils s'habillaient. Surtout à cette époque, quand il n'y avait pas beaucoup d'argent en Irlande, cela se remarquait vraiment. Ce comportement était une manière de symboliser le fait que « J'ai réussi à l'étranger et que je peux m'offrir un costume décent». D'où ce choix du manteau jaune pour Laura.

**Lourdes a joué un rôle important dans la société irlandaise jusqu'aux années 1990. Votre famille s'y rendait-elle lorsque vous étiez enfant ?**

Je viens d'une famille catholique irlandaise. Et j'ai grandi à l'époque où se déroule le film. La notion de pèlerinage à Lourdes est un élément culturel très puissant de la vie catholique. J'ai donc toujours été familier de ce phénomène parce qu'il avait de l'importance dans ma propre famille, et j'ai donc été très intéressé par le projet. Ma mère et mon père y sont allés quand j'étais jeune.

À l'époque, partir à l'étranger n'était pas une mince affaire, mais beaucoup de gens le faisaient pour se rendre à Lourdes. Ils ramenaient des souvenirs, comme des bouteilles d'eau bénite. C'était quelque chose que les gens voulaient faire pour différentes raisons. Certains avaient un lien très spirituel avec Notre-Dame et voulaient visiter le sanctuaire. Certains voulaient raviver leur spiritualité ; pour d'autres, il s'agissait de vacances en famille, et d'autres encore cherchaient à obtenir un miracle. J'ai rencontré des gens qui y vont tous les ans parce qu'ils ont un enfant handicapé, un conjoint malade ou autre. Ils vivent dans l'espoir d'un miracle.

**Prochaines séances :**

My Love Affair With Marriage (Jeu 21/03 18h30 — Ven 22/03 19h30 — Lun 25/03 14h00)